

contraires et que cela puisse durer seulement un an, j'avouerai que vous aurez plus fait pour retirer aux colonies le gouvernement constitutionnel que je n'aurais pu faire moi-même. Nous aurons toujours gagné le tems que les ministres perdront à se quereller entr'eux et nous aurons brouillé à tout jamais les libéraux des deux sections de la province qui unis, nous donneraient tant de fil à retordre. Continuez, mon cher, comme vous avez commencé et vous pouvez logner en perspective une couronne de comte ou même de duc ! Écrivez-moi souvent.

Je suis, etc.

STANLEY.

*Post Scriptum.* A propos, j'ai promis à mademoiselle Arabella, la charmante fille aînée de lord \* \*, de lui faire goûter promptement de l'eau et du sirop d'érable canadien. Envoyez m'en deux bouteilles de ce printems ainsi que quelques pains de sucre frais. Confiez tout cela à un messenger spécial et adroit que vous pouvez faire partir par la voie de New York. Les contingents du bureau colonial paieront cette dépense-là qui après tout ne dépassera pas trois ou quatre cents louis pour son passage et retour. Cachetez la boîte à vos propres armes et inscrivez sur l'adresse : *Important state documents to be delivered to lord Stanley personally by the bearer Mr. such and such.*

Mr. Duvernay a été condamné à 4 jours de prison et à £5 d'amende pour avoir administré une correction à l'éditeur de l'*Aurore*. Il paraît que la justice est plus sévère à Montréal contre les libéraux qu'elle ne l'est à Québec contre les bons amis de lord Metcalfe, car Mr. Dufresne, le même qui a été député dernièrement auprès de Son Excellence par les loyaux toriens du Québec, qui a fait quelque bruit par sa candidature du comté de Portneuf, qui a dîné même l'automne dernier en tête-à-tête avec le gouverneur-général, et qui enfin à tous ces titres et qualités joint celui de magistrat, n'a été condamné qu'à £2 d'amende pour avoir fait effraction, brisé portes et contrevents dans une maison dont les occupants disent que ceinture dorée vaut mieux que bonne renommée.

*Avis :* En bon pair, Son Excellence lord Metcalfe devrait remettre l'amende du seul ami qu'il compte dans le comté de Portneuf.

Monsieur Viger voulant consoler son petit-Barthe du pénible traitement que M. Duvernay lui avait fait essuyer, lui disait :— Il faut mépriser cela, mon cher, c'est un homme qui n'a aucun principe.— Pardonnez-moi, mon vénérable protecteur, il possède à fonds les excellents principes de l'art du bâtonniste.

On dit que Mr. Barthe, dans la déposition qu'il fit devant la cour de la Paix, pour donner une mesure de la dureté, avec laquelle son confrère de la *Minerve* l'avait traité, s'écria :— S'il plaît à vos honneurs Mr. Duvernay frappait comme sur un âne !